



ACADEMIA ENGELBERG

Communiqué de presse

Vendredi 16 septembre 2011

Le 10^e Dialogue sur la science de la Fondation Academia Engelberg se termine sur un succès

Possibilités et limites de la médecine personnalisée

Quels sont les risques de maladie qu'un individu porte en lui? Ils seront faciles et rapides à analyser à l'avenir grâce à un test génétique. Par contre, si et quand la maladie pourrait réellement se déclarer, cela dépend très fortement du comportement santé de la personne concernée.

La perspective semble attrayante : grâce à un test génétique, on peut savoir quel est le risque de souffrir éventuellement un jour de diabète, de la maladie d'Alzheimer ou de cancer du sein. Selon le degré de probabilité et les risques de maladie, cela permettrait de promouvoir la santé de l'individu par des mesures de prévention adéquates. En mettant ses propres données à disposition on permettrait en même temps aux scientifiques de continuer leurs recherches sur la maladie afin de développer à l'avenir des thérapies plus efficaces et plus ciblées. Il reste cependant à savoir comment réagit un individu qui sait qu'il risque une certaine maladie. Quels sont les opportunités et les risques qu'il faut prendre en compte dans l'optique de la médecine, de l'éthique, du droit, sans oublier celle de la science ? Tels ont été les sujets débattus par plus de 150 experts des sciences, de l'économie, de la culture, de la politique et de la société venus du monde entier et réunis à Engelberg ces trois derniers jours pour le congrès de la Fondation Academia Engelberg.

Le développement des médicaments est à un tournant

Aujourd'hui, une maladie se définit principalement sur la base de ses symptômes. Mais le même tableau clinique peut être provoqué par des défauts différents dans le corps. Les contrôles génétiques permettraient de diviser la même maladie en différentes sous-catégories, une répartition qui serait très utile à l'industrie pharmaceutique. En effet, 50 % des nouveaux médicaments échouent au cours de la troisième phase de tests, entre autres en raison d'une efficacité insuffisante. Un examen génétique du groupe cible permettrait de filtrer les personnes qui bénéficient du remède et d'exclure celles pour lesquelles il ne fonctionne pas. Mais on risquerait alors de voir l'industrie pharmaceutique perdre son intérêt à développer de nouveaux médica-



ments si les groupes de patients devenaient trop petits. Une telle évolution pourrait avoir d'énormes conséquences à l'avenir.

Changement de paradigme en médecine

Au fil du congrès il est apparu que la médecine personnalisée va révolutionner le traitement médical : la guérison des maladies (thérapie réactive) sera de plus en plus souvent remplacée par un traitement préventif des risques de maladie (traitement proactif). Les quatre éléments d'un traitement « prévoyance, personnalisation, prévention et participation » mettent le patient au centre. Grâce à une meilleure prévention, les patients sensibilisés et engagés auront besoin de moins de traitements, mais plus ciblés. Mais la recherche elle aussi vit un changement de paradigme. Aujourd'hui on recherche encore certains types de patients en nombre suffisant pour une étude. A l'avenir, les patients mettront leurs données génétiques à disposition de la recherche et grâce à cette plus grande quantité de données, les résultats obtenus seront plus précis.

La vision des jeunes scientifiques

Dans le cadre d'une rencontre préalable, des membres de la Fondation suisse d'études et de YES Youth Encounter on Sustainability avaient préparé plusieurs présentations. Ils ont soulevé entre autre la question de savoir si des pays islamiques comme le Pakistan pourraient eux-aussi profiter de la médecine personnalisée. Leur réponse est clairement non : dans un pays qui compte 50 pour-cent d'analphabètes et où 55 millions vivent sans accès direct à l'eau et 100 millions sans installations sanitaires, des maladies telles que l'hépatite, la malaria, la diarrhée et les affections des voies respiratoires viennent en premier. Il faut donc d'abord améliorer la santé publique et la formation, avant même de pouvoir penser à l'intervention de la médecine personnalisée. Si l'on prend par contre la situation en Suisse comme exemple, elle représente le terrain idéal pour la médecine personnalisée: haut niveau de formation, revenus élevés, recherche sur place et des patients avec des attentes élevées. On a cependant constaté un déficit d'information sur les conditions et l'utilité de la médecine personnalisée, raison pour laquelle des échanges d'information renforcés entre les scientifiques, les médecins, mais aussi le grand public sont absolument nécessaires pour son acceptation. Car l'opinion publique sera décisive si l'on veut que la médecine personnalisée fasse une percée dans la société.

Congrès 2012 – Les villes de l'avenir

Les responsables de la programmation préparent déjà le 11^e Dialogue sur la science. Il sera question de la rapide urbanisation constatée dans le monde entier et qui re-



présente en Asie, en Afrique et en Amérique latine en particulier un phénomène d'une extrême complexité et aux conséquences globales. Le Secrétaire général de l'ONU Ban Ki Moon a signalé cette problématique lors de l'Exposition universelle Shanghai 2010. Selon les prévisions du Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies, d'ici à 2050 la population mondiale urbaine va presque doubler. Le 11^e Dialogue scientifique de la Fondation Academia Engelberg va donc traiter de cette question délicate. Le dialogue interdisciplinaire offre aux spécialistes de l'architecture, de l'urbanisme et des sciences de l'environnement une plateforme unique pour discuter de la problématique de la rapide urbanisation. Ils chercheront des esquisses de solutions à des questions telles que : Quel sera l'aspect des villes du futur ? Et comment peut-on les inclure dans le développement durable ? Comment se présenteront leurs systèmes de gouvernement et comment fonctionneront-elles ?

Etablir des ponts entre la science et la société

Il n'est pas rare que les connaissances fondamentales de la science rencontrent beaucoup de scepticisme et de méfiance auprès de la population. Avec son dialogue interdisciplinaire, la Fondation Academia Engelberg (www.academia-engelberg.ch;) apporte sa contribution à l'établissement d'une nouvelle base de confiance entre le monde de la science et le public. Chaque automne, des personnalités de la science, de l'économie, de la culture, de la politique et de la société se réunissent en congrès annuel à Engelberg, Suisse. En outre, certains projets seront réalisés à la suite des conférences, et des manifestations de suivi seront organisées pour approfondir la réflexion. Toutes les présentations du 10^e Dialogue sur la science ont été enregistrées et peuvent être visionnées à l'adresse www.academia-engelberg.org

* * *

Contacts Médias

Les photos, textes et vidéos de la conférence sont constamment disponibles sous http://www.academia-engelberg.ch/konferenz_2011.php5
Pour plus d'informations Beatrice Suter, KommunikationsWerkstatt,
Tél. +41-41-660 96 19, E-Mail: media@academia-engelberg.ch